

Françoise Champion

Hugh McLeod, Stuart Mews, Christiane d'Haussy (éds.), *Histoire religieuse de la Grande-Bretagne*

Paris, Cerf, 1997, 379 p. (bibliogr., glossaire, index) (coll. « Histoire religieuse de l'Europe contemporaine »)

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Françoise Champion, « Hugh McLeod, Stuart Mews, Christiane d'Haussy (éds.), *Histoire religieuse de la Grande-Bretagne* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 124 | octobre - décembre 2003, document 124.34, mis en ligne le 25 octobre 2005. URL : <http://assr.revues.org/875>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales

<http://assr.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur : <http://assr.revues.org/875>

Ce document est le fac-similé de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

124.34

McLEOD (Hugh),
MEWS (Stuart),
HAUSSY (Christiane d'), éd.

Histoire religieuse de la Grande-Bretagne. Paris, Cerf, 1997, 379 p. (bibliogr., glossaire, index) (coll. « Histoire religieuse de l'Europe contemporaine »).

Ce livre est le premier volume de la collection « Histoire religieuse de l'Europe contemporaine » aux XIX^e et XX^e siècles, lancée il y a déjà 7 ans par les éditions du Cerf. Cette entreprise qui fait appel à des chercheurs des divers pays européens (et qui donc implique un gros travail de traduction) est venue combler un vide patent de connaissances de première main sur nos partenaires européens.

La conception du livre est d'abord marquée par ceux qu'en sont les auteurs : des historiens, spécialistes chacun d'une période. L'ouvrage est ainsi organisé en moments historiques caractéristiques : « 1780-1830 : une période d'expérimentation », « 1830-1850 : essor religieux dans une nation prospère », « 1880-1920 : vers une société moderne », « 1920-1960 : le crépuscule de la religion en Grande-Bretagne », « 1960-1994 : le paysage religieux ».

Sur toutes ces périodes on a d'abord un énorme apport d'informations sur les divers groupes chrétiens et sur les principaux événements religieux. Toutes ces informations sont mises dans une triple perspective. L'analyse des transformations des conjonctures religieuses successives – première perspective qui correspond au plan du livre – intervient en quelque sorte comme « conclusion », au croisement, d'une part, de l'histoire interne des divers groupes chrétiens, d'autre part, des rapports de la religion et de la société. Sur ces rapports, dans chaque chapitre, nous sont donnés quelques éléments particulièrement significatifs tant des « institutions » britanniques que des différentes conjonctures idéologiques-politiques-sociales. Conjonctures que la religion a pu contribuer à façonner – de façon forte jusque dans les premières années du XX^e siècle, de façon toujours plus atténuée ensuite, jusqu'aux années 1960 – et auxquelles elle réagit. Parmi tous les points éclairés, j'en retiendrai un seul, particulièrement intéressant pour un lecteur français : l'analyse de la coloration sociale-chrétienne du travaillisme s'accompagnant d'une volonté (pour une part nécessité) de maintenir de bonnes relations avec toutes les Églises.

L'abord chronologique de la situation du/des christianisme/s britannique/s occupe les deux tiers de l'ouvrage. Le dernier tiers est consacré, d'une part aux religions non-

chrétiennes – au judaïsme et aux « religions de l'Asie du Sud en Grande-Bretagne » –, d'autre part à trois questions : « L'essor d'une culture scientifique », les « Rapports entre la religion et les principaux clivages de la société britannique » (avec des cartes s'agissant des clivages régionaux), « Essor religieux et sécularisation ». Il s'agit là de questions essentielles qui viennent considérablement enrichir la compréhension sociologique de la « donne » religieuse de Grande-Bretagne.

J'évoquerai ce dernier point de la « sécularisation », toujours et encore passionnant pour les sociologues. On connaît le fameux grand dénombrement de 1851, sur la pratique dominicale, mené dans toute la Grande-Bretagne, et la stupeur que ses résultats ont provoquée. En effet, il montrait que seulement la moitié de la population assistait à un office. Si les chiffres concernant les Églises établies (d'Angleterre et d'Écosse) sont particulièrement bas – ils entraîneront un puissant mouvement de constructions d'églises dans les zones industrielles et d'importantes réformes – ils sont interprétés dans le sens d'une désaffectation générale du culte liée à l'industrialisation et à l'urbanisation et qui donc concerne l'attachement religieux en tant que tel. L'idée que la déchristianisation avait commencé au milieu du XIX^e siècle est devenue une évidence. Elle a été remise en cause à partir des années 1970 par des historiens que Callum G. Brown qualifie de « révisionnistes ». Ces historiens, à partir des divers ré-examens qu'ils ont entrepris – des chiffres du recensement de 1851 et de toutes les statistiques disponibles de 1830 à 1970 –, montrent que l'engagement religieux a crû en Grande-Bretagne pendant tout le XIX^e siècle, même s'il y a eu perte de vitesse dans la croissance du nombre des fidèles dès le début de la période victorienne. Le pic de la pratique religieuse se situe en 1904-1905. Au XIX^e siècle le protestantisme a éclaté « en Églises rivales, tout en gardant une ferme emprise sur les distractions populaires, l'idéologie et les institutions civiles jusqu'au XX^e siècle ».

L'ouvrage a un glossaire, un important index biographique des principales personnalités de la vie religieuse britannique (pas exclusivement des personnalités religieuses : l'index inclut ainsi M. Thatcher) et une excellente bibliographie sélective.

Un ouvrage indispensable pour tous ceux qui s'intéressent à la Grande-Bretagne et à la diversité religieuse de l'Europe.

Françoise Champion.